

« Rubens et la musique »



Rencontres

Valenciennes • 11 et 12 mai 2012

musicologiques

6e Festival

Embar(o)quement immédiat !

Musée des Beaux-arts

www.embarquement.com

Rubens et la musique

Rencontres musicologiques

Valenciennes, Musée des Beaux-arts

Vendredi 11 - samedi 12 mai 2012

Comité scientifique

Céline Drèze (UCL) – celine.dreze@uclouvain.be

Fabien Guilloux (CESR) – guilloux@univ-tours.fr

Brigitte Van Wymeersch (UCL) – brigitte.vanwymeersch@uclouvain.be



Dans le cadre de ses *Rencontres musicologiques*, le festival *Embar(o)quement immédiat !* de Valenciennes, l'association « Harmonia Sacra », l'Université Catholique de Louvain avec le soutien et la collaboration du Musée des Beaux-arts de Valenciennes organisent les 11 et 12 mai 2012 des journées d'études autour du thème « *Rubens et la musique* ». On trouvera ci-dessous quelques éléments de réflexion destinés à attirer l'attention sur ce projet, mais aussi, le cas échéant, à susciter d'éventuelles propositions de communication afin de compléter le programme en cours de constitution.

Argumentaire

« *Rubens et la musique* » est le thème d'ores et déjà retenu pour la programmation de la sixième édition du festival *Embar(o)quement immédiat !* de Valenciennes, qui a pour projet de faire dialoguer les toiles du peintre conservées au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes avec les musiques de ses contemporains. Saisissant cette opportunité, les troisièmes *Rencontres musicologiques* de Valenciennes se proposent de réunir musicologues, historiens, historiens de l'art et spécialistes de la facture instrumentale intéressés par ce thème méconnu.

Il y a en effet un certain paradoxe à constater que, malgré son prestige et sa réputation, l'œuvre de Peter Paul Rubens (1577-1640) a peu retenu l'attention et l'intérêt des musicologues – l'ampleur du *corpus* rubénien, les querelles d'attributions et la volumineuse bibliographie qu'elles engendrent sont en partie responsables du désengagement scientifique de la part du monde musical. Pourtant – Albert Pomme de Mirimonde (1897-1985) l'a montré dans un article pionnier et fondateur publié en 1977¹ –, l'œuvre picturale et graphique du peintre anversois mériterait d'être étudiée systématiquement sous cette double approche iconographique et musicale, notamment en ce qui concerne les caractéristiques et la qualité du traitement organologique, la réinterprétation des thèmes et mythes musicaux de l'anti-

quité païenne et chrétienne ou encore l'usage et les fonctions de la symbolique musicale et instrumentale dans ses tableaux d'histoire, ses scènes de genre ou, peut-être plus encore, dans ses compositions allégoriques. Trois décennies après l'étude de l'iconographe français et compte-tenu de l'avancée de la recherche sur le *Corpus rubenianum* effectuée depuis lors, il semble opportun d'oser interroger de nouveau les relations entre Rubens, son œuvre et l'art musical, inscrites dans les différentes aires géographiques et culturelles côtoyées par le peintre. Pour étudier ces relations, nous retenons trois axes thématiques.

Rubens et la culture musicale de son temps.

Le premier axe interrogera la culture musicale de Rubens nourrie d'influences culturelles multiples développées au cours de ses voyages ou dans le cadre des commandes effectuées au cours de sa carrière, et dont son œuvre picturale, ses écrits, sa correspondance et les témoignages contemporains conservent la mémoire². Dans une plus vaste perspective, on élargira l'enquête autour de la place, du rôle et de la fonction de la musique dans la culture humaniste dans le but d'éclairer les rapports de Rubens à l'art musical tant sur le plan strictement iconographique que philosophique, théologique, spirituel, synesthésique, théorique, pratique ou organologique.

Les représentations rubéniennes de la musique : usages, fonctions et interprétations.

Dans une perspective iconographique et iconologique, le second axe étudiera les représentations de la musique, ses usages et fonctions dans l'œuvre de Rubens. Conformément à la tradition en iconographie musicale, les propositions privilégieront une approche organologique ou thématique, sur tout ou partie du *corpus* rubénien, en écho ou non aux œuvres de ses contemporains³.

Les décors instrumentaux de Rubens.

Un troisième axe plus spécifique sera consacré aux instruments de musique décorés et peints par Rubens et son atelier. Outre l'aspect iconographique, on interrogera plus largement les contraintes matérielles et techniques liées à la facture instrumentale, à l'entreprise commerciale ainsi qu'aux problèmes actuels de conservation et de restauration de ces instruments⁴.

Références :

¹ Albert Pomme de Mirimonde, « Rubens et la Musique », *Jaarboek van het Koninlijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen*, (1977), p. 97-196. Du même, voire les références disséminées dans *L'iconographie musicale sous les rois Bourbons. La musique dans les arts plastiques (XVII^e-XVIII^e siècles)* (Paris : Picard, 1975).

² Pour une introduction : *Rubens and his world*, A. Balis (dir.) (Antwerpen : Het Gulden Cabinet, 1985) ; Jeffrey M. MULLER, *Rubens: the Artist as Collector* (Princeton : Princeton University Press, 1989) ; *De Bibliotheek van Pieter Pauwel Rubens, een reconstructie*, P. Arents (dir.) (Antwerpen : Vereniging der Antwerpse Bibliofielen, 2001).

³ Outre les travaux déjà cités d'Albert Pomme de Mirimonde, on consultera : Bernhard Rupprecht, « Orpheus als Pädagoge : Nachträge zur Iconographie von Rubens' Die Erziehung der Maria de Medici », *Festschrift für Harmut Biermann*, C. Andreas, M. Bückling et R. Dorn (dir.) (Weinheim : VCH Acta Humanaria, 1990), p. 161-169 ; Mark Lindley, « Helene Fourment as St. Cecilia playing the virginals », *RIDIM/RCMI Newsletter*, XV/2 (1990), p. 13-20 ; Victor Pliego de Andres, « Música y retórica en La Alegoría del oído de Jan Brueghel « de Velours » y Rubens », *Archivo español de arte*, 70 (1997), p. 319-328 ; Anthony Rowland-Jones, « The Symbolism of the recorders in Rubens' version of Titian's Bacchanal », *Art Bulletin of Nationalmuseum Stockholm*, 7 (2000), p. 84-90.

⁴ Pour une première approche : *Colloquium Ruckers klavecimbels en copieën: universele instrumenten voor de interpretatie van de muziek uit Rubens tijd. Antwerpen Museum Vleeshuis 30 september – 2 oktober 1977*, J. Lambrechts-Douillez (édit.) (Anvers : 1978 Ruckers Soc. and Brussels Museum of Musical Instruments, ed. (Antwerp : Ruckers Genootschap, 1978) ; Sheridan GERMAN, « Regional School of Harpischord Decoration », *Journal of the American Musical Instrument Society*, 4 (1978), p. 54-105 ; *idem*,

« Harpischord Decoration – A Conspectus », *Harpischord Decoration and the Yale Taskin* (New York : Pendragon Press, 1995), p. 1-213. Ici, p. 33-35 (*The Historical Harpischord*, 4); Stewart Pollens, « Flemish Harpischords and Virginals in The Metropolitan Museum of Art : An Analysis of Early Alterations and Restorations », *Metropolitan Museum Journal*, 32 (1997), p. 85-110 ; Paula Woods, « The Gerbier-Windebank letters : two Ruckers harpischords in England », *The Galpin Society Journal*, 54 (2001), p. 76-89.

Contacts administratifs

<p>Harmonia Sacra</p> <p>Association Loi 1901 11 résidence Watteau 2 rue Simon Marmion 59300 Valenciennes</p> <p>www.harmoniasacra.com www.embarquement.com</p> <p>> Bureau administratif</p> <p>1, rue Emile Durieux 59300 Valenciennes 06 45 16 63 06</p>	<p>> Contact</p> <p>Yannick LEMAIRE Directeur artistique 06 83 00 81 81 directeur@harmoniasacra.com</p> <p>Philippe PERLOT Président president@harmoniasacra.com</p> <p>> Contact</p> <p>Marie BLONDEAU Secrétaire administrative contact@harmoniasacra.com</p>
---	---

Crédits : Photo Yannick Lemaire © Harmonia Sacra

Harmonia Sacra bénéficie du soutien de :



En partenariat et avec le concours de :



Découvrez en détail les programmes,
les artistes, et toutes les activités proposées sur

www.embarquement.com

Festival Embar(o)quement immédiat !

11 mai au 3 juin 2012

Harmonia Sacra
Association Loi 1901
Résidence Watteau n°11
2 rue Simon Marmion
59300 VALENCIENNES

www.harmoniasacra.com
www.embarquement.com